LE FURET ENQUÊTE



Claud Tabachnik

Brouillard d'Écosse

ALBIN MICHEL

0246860 6X

LE FURET ENQUÊTE

Collection dirigée par Franck Pavloff

ALBIN MICHEL

J 1999
DY 78677

DL- 29 06 1999 28885

LE FURET ENQUÊTE est une série d'aventures policières. On retrouve les mêmes personnages dans tous les récits, menés à chaque fois par un auteur différent.

Ce roman est une œuvre de pure fiction.
Toutes ressemblances avec des faits ou des personnages existants ou ayant existé seraient fortuites.



LES PERSONNAGES

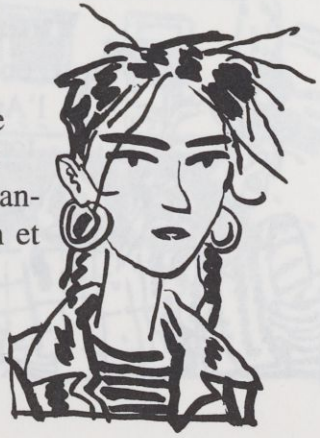


Yannick Lerufet,
dit le Furet

14 ans. Il n'a plus ses parents et partage la vie de son oncle et de sa tante qui voyagent en France et à l'étranger. Sportif, malin, il sait aussi rêver. Il va dans les écoles de passage ou suit des cours par correspondance sous l'œil vigilant de sa tante. Toujours en alerte, il repère les mystères et les drames dans les villes et les villages qu'il traverse, et mène l'enquête avec ses copains du lieu.

Loubia

La savante, la futée, 14 ans comme le Furet, amie d'enfance qui habite rue de Javel à Malakoff, dans la banlieue parisienne. Ses parents, Dom et Marie, ont une maison d'édition-imprimerie « Le cri du Lézard ».





Pour rester en contact avec Yannick et l'aider, elle utilise les téléphones, ordinateurs, fax, minitel, Internet de la maison. Elle participe pleinement aux aventures. Elle collectionne aussi les boules de neige.

Martha



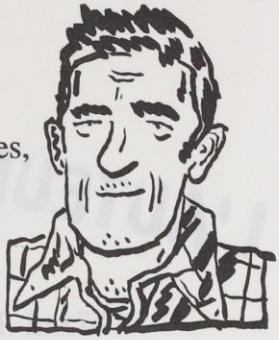
La tante Canadienne du Québec, parle plusieurs langues, a travaillé en Afrique, aide les personnes qui sont dans le besoin. Elle rapporte des habits typiques de ses voyages qu'elle porte avec plus ou moins de bonheur. Un cœur généreux. Spécialiste des clafoutis, des tourtes à la viande et des crêpes au sirop d'érable.

Yves



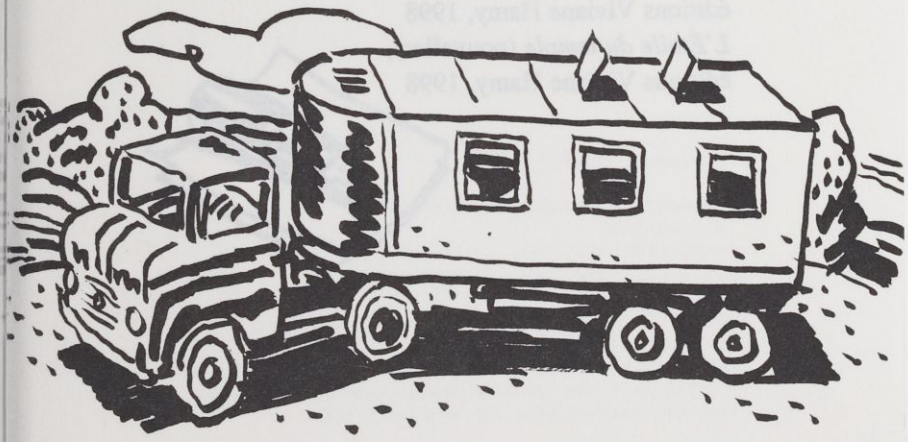
L'oncle. Ancien ouvrier des chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire. Breton, fort en gueule, sait tout faire de ses mains. Il parcourt la France et le monde pour faire des affaires,

acheter, vendre des petites marchandises, faire mille boulots et « attraper mille misères », comme il dit.



Le camion Mercedes

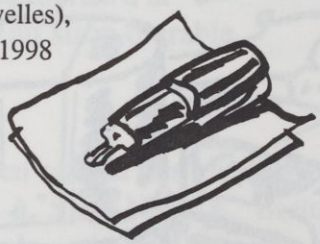
Un personnage à lui tout seul. Il abrite Yannick, son oncle et sa tante qui s'y sentent en sécurité. Un tout-terrain avec d'énormes roues, aménagé par Yves pour que chacun y trouve son confort. Peut servir aussi d'étal sur les marchés.



L'AUTEUR

Maud Tabachnik est née en 1938 à Paris. Pendant dix-sept ans, elle est osthéopathe. Puis elle se retire en Touraine où elle commence à écrire. Depuis elle est revenue dans la capitale et se consacre entièrement à l'écriture de romans noirs.

L'Empreinte du nain, Flammarion, 1999
Les Chiens sont lâchés, Flammarion, 1998
Les Cercles de l'enfer, Flammarion, 1998
Gémeaux, coll. Chemin nocturne,
éditions Viviane Hamy, 1998
L'Étoile du temple (nouvelles),
éditions Viviane Hamy, 1998



Brouillard d'Écosse

Illustrations : Frédéric Rébéna

Catalogage Electre-Bibliographie (avant publication)
Tabachnick, Maud
Brouillard d'Écosse. — Paris :
Albin Michel Jeunesse, 1999 — (Le Furet enquête)
ISBN : 2-226-09169-6
DEWEY : 811.5 : Album et fiction. Romans. Aventures et voyages
Public concerné : à partir de 9 ans
© 1999 Albin Michel Jeunesse, 22 rue Huyghens, 75014 Paris
Loi 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse
Dépôt légal : premier semestre 1999 - N° d'édition : 11360

Brouillard d'Écosse

Maud Tabachnik



D'emblée, le coin leur parut glauque.

– C'est quoi, cette ambiance ? marmonna Yves, l'œil rivé au travers du pare-brise sur le petit groupe planté au milieu de la route. Martha, instinctivement, posa la main sur la cuisse de Yannick assis à côté d'elle contre la portière.

Un homme se détacha des autres et vint vers le camion. Il devait se trouver sur le deuxième versant de la cinquantaine car Yves remarqua avec une certaine satisfaction que ses cheveux clairsemés étaient plus gris que les siens.

– Salut, dit-il avec cet épouvantable accent écossais qui interdisait à Yves de comprendre quoi que ce soit depuis qu'ils avaient pénétré dans les Highlands.

L'Écosse, c'était une idée de Martha.

– C'est tellement romantique, avait-elle déclaré devant Yves et Yannick, médusés. Ses châteaux, ses fantômes, ses landes sauvages couvertes de bruyère mauve…

– Et ses loups-garous, avait murmuré Yannick.

– Et qu'est-ce tu veux qu'on aille fiche chez les Scottishs ? avait protesté Yves. Y flotte tout le temps !

Martha avait haussé les épaules.

– La flotte, c'est pour tremper les grains d'orge de leur whisky. Et tu comptes faire quoi de ton lot de robes taille 46, olive et violet ? Tu espères les vendre en France ?

C'est avec ce dernier argument que Martha avait triomphé.
Embarquée à Calais sur un hydroglisseur qui avait fasciné Yannick, l'équipe avait rallié Douvres ; et de là, en s'arrêtant dans chaque bourgade importante pour y déballer les robes taillées sur un seul patron, elle était arrivée à Dingwall au-dessus du Loch Ness.

L'Écossais considérait le trio. Il se tenait courbé et avait le teint d'une endive conservée dans une cave.
– Bonjour, dit Martha souriante en se penchant vers lui. Nous sommes français et sommes très heureux d'être ici.
Il n'eut aucune expression qui indiquât qu'il eût compris ou même entendu.
Yves repoussa sa compagne du coude.
– Est-ce qu'on peut se loger chez vous ? On a pas mal roulé et j'ai là un p'tiot qui

aurait bien besoin de se reposer, cria-t-il en lançant un coup d'œil vers le Furet.
L'homme ne broncha pas et rejoignit ses compagnons.
– Pas aimable, marmonna Yves, agacé.
– Non, mais pas sourd non plus, répliqua Martha. C'est pas parce que tu cries qu'il comprendra mieux ton anglais.
L'homme revint vers eux après s'être entretenu avec une femme très maigre, de haute taille, vêtue d'oripeaux à côté desquels les robes d'Yves semblaient sorties de chez un grand faiseur.
Il se mit à parler sur un ton haut perché et en roulant tellement les *r* qu'Yves n'y comprit que pouic. Il se tourna vers Martha qui semblait mieux suivre.
– Mais pourquoi ? dit Martha, nous ne demandons qu'à passer la nuit pour dormir et dîner. Nous resterons dans le camion, nous ne vous gênerons pas.